



voient de la houille sèche, tandis que les secondes, qui d'ailleurs ne sont point en terre réfractaire, mais en fonte, reçoivent des jets de vapeur d'eau surchauffée.

Le relevé suivant donnera d'ailleurs une idée complète de la différence de la position qui existe entre les goudrons d'usine à gaz et ceux qu'on obtient directement.

Le goudron des usines à gaz renferme, pour 100 :

Table with 2 columns: Substance and Quantity. Rows include: Eaux ammoniacales (4.00), Huiles légères brutes (4.00), Huiles lourdes brutes (32.00), Asphalte (56.00), Gaz et pertes (4.00).

Le goudron des usines spéciales, obtenu sans intervention de la vapeur d'eau, renferme :

Table with 2 columns: Substance and Quantity. Rows include: Eaux ammoniacales (4.30), Huiles légères brutes (30.32), Huiles lourdes brutes (38.13), Asphalte (8.50), Gaz et pertes (8.50).

Le goudron des usines spéciales, obtenu avec intervention d'un jet de vapeur d'eau, renferme :

Table with 2 columns: Substance and Quantity. Rows include: Eaux ammoniacales (6.22), Huiles légères brutes (23.34), Huiles lourdes brutes (32.50), Huile paraffineuse (13.68), Asphalte (16.08), Gaz et pertes (6.20).

Comme on le voit, la distillation de la houille faite lentement et à basse température relativement basse donne assez d'huile légère que la distillation rapide faite à une haute température.

L'huile obtenue par la vapeur d'eau ne modifie pas d'une façon trop sensible la proportion des huiles obtenues par une distillation lente et permet d'isoler une huile paraffineuse qui est assez recherchée.

Goudron des fabrications de coke métallurgique. Nous avons vu à l'article gaz que MM. Pauwels et Dubochet, ingénieurs de la Compagnie parisienne du gaz, à Paris, avaient combiné au moyen de fours spéciaux la fabrication du gaz d'éclairage avec celle du coke dur ou métallurgique dont on fait un si grand usage dans l'industrie.

Le goudron de bois est très-abondant, on le trouve dans les forêts de la région de la distillation de la houille. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille. Il est formé en partie par distillation et en partie par la condensation de la vapeur d'eau.

Le goudron de bois est très-abondant, on le trouve dans les forêts de la région de la distillation de la houille. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille. Il est formé en partie par distillation et en partie par la condensation de la vapeur d'eau.

Le goudron de bois est très-abondant, on le trouve dans les forêts de la région de la distillation de la houille. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille. Il est formé en partie par distillation et en partie par la condensation de la vapeur d'eau.

Le goudron de bois est très-abondant, on le trouve dans les forêts de la région de la distillation de la houille. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille. Il est formé en partie par distillation et en partie par la condensation de la vapeur d'eau.

Le goudron de bois est très-abondant, on le trouve dans les forêts de la région de la distillation de la houille. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille. Il est formé en partie par distillation et en partie par la condensation de la vapeur d'eau.

sentent de très-nombreuses applications. C'est ainsi que les brais gras ou secs sont utilisés pour les agglomérés et le charbon de Paris, les benzines pour le dégraissage, les phénols pour désinfecter, etc. etc.

Le goudron de bois, Ce produit, également connu sous le nom de goudron végétal, s'obtient comme produit secondaire, soit dans la fabrication de l'acide pyrogallique, soit dans la distillation du bois en vue de la production d'un gaz d'éclairage, soit encore dans la fabrication du charbon de bois.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

qu'elle que soit la nature des schistes distillés. Ils contiennent des hydrocarbures, des acides phénique, acétique, propionique et butyrique, de l'ammoniaque, de l'aniline, de la lutidine, de la pyridine, etc. etc.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

Le goudron obtenu par la carbonisation du bois (préparation du charbon) ne présente ni le même aspect ni la même composition que celui qu'on prépare par la distillation du bois. Le premier est noir, assez liquide et se rapproche sensiblement du goudron de houille.

L'émancipation aux colonies françaises, état actuel des colonies (1844, in-8°); le Monde et le Christ, influence de la religion dans l'histoire, de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°).

L'émancipation aux colonies françaises, état actuel des colonies (1844, in-8°); le Monde et le Christ, influence de la religion dans l'histoire, de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°).

L'émancipation aux colonies françaises, état actuel des colonies (1844, in-8°); le Monde et le Christ, influence de la religion dans l'histoire, de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°).

L'émancipation aux colonies françaises, état actuel des colonies (1844, in-8°); le Monde et le Christ, influence de la religion dans l'histoire, de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°).

L'émancipation aux colonies françaises, état actuel des colonies (1844, in-8°); le Monde et le Christ, influence de la religion dans l'histoire, de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°).

L'émancipation aux colonies françaises, état actuel des colonies (1844, in-8°); le Monde et le Christ, influence de la religion dans l'histoire, de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°).

L'émancipation aux colonies françaises, état actuel des colonies (1844, in-8°); le Monde et le Christ, influence de la religion dans l'histoire, de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°).

L'émancipation aux colonies françaises, état actuel des colonies (1844, in-8°); le Monde et le Christ, influence de la religion dans l'histoire, de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°).

L'émancipation aux colonies françaises, état actuel des colonies (1844, in-8°); le Monde et le Christ, influence de la religion dans l'histoire, de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°).

L'émancipation aux colonies françaises, état actuel des colonies (1844, in-8°); le Monde et le Christ, influence de la religion dans l'histoire, de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°).

L'émancipation aux colonies françaises, état actuel des colonies (1844, in-8°); le Monde et le Christ, influence de la religion dans l'histoire, de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°); de la magie, les hallucinations et les magiciens, ses vertus, ses menages (1850, in-8°).

le 17 mai 1877, le maréchal de Mac-Mahon lance de nouveau la France dans une politique de réaction et d'aventures. M. Gounouff fut partie de quelques membres du Sénat qui s'opposèrent à la dissolution de la Chambre des députés le 22 juin 1877, et le 19 novembre suivant, il s'associa avec républicains du Sénat qui se prononcèrent contre la proposition Kératrec, appelée à provoquer un conflit entre les deux Chambres.

GOUNOUFF s. m. (gou-nouff). Pop. Ouvrier français. — En 1870, après la bataille de Reischshoffen, M. Gounouff fut exécuté à l'Opéra un chant patriotique, intitulé : A la France. En mai 1871, on exécuta à Albert Hall, en France, le drame de M. Gounouff, intitulé : Le Comique de Paris, une comédie intitulée Gallia, ou symphonique, paroles et musique de M. Gounouff. Ces deux œuvres attirèrent peu l'attention. En 1872, l'éditeur Choudouff publia la musique écrite par M. Gounouff pour le Deux-Reines, drame en quatre actes de M. Legouff. On y trouve quelques beaux morceaux, notamment le chœur des jeunes filles noisettes et la marche des pélerins. Depuis deux ans, l'auteur de Faust habitait l'Angleterre, mais il ne s'était point fait naturaliser anglais, comme on le dit. A Londres, où il vivait, il forma une société musicale, qu'il appela Gounouff's Choir (Choir de Gounouff) et avec laquelle il donna des concerts, dans lesquels il figura à la fois comme directeur, comme compositeur et même chanteur. Pendant son long séjour à Londres, Gounouff publia des lettres sur ses compositions musicales et autres, écrivit un grand nombre de morceaux de musique pour sa société musicale et composa en totalité ou en partie des partitions, notamment un opéra intitulé Faust, qui fut représenté à la Haye en 1873. En 1875, M. Gounouff quitta l'Angleterre et revint à Paris. Au mois d'octobre de cette année, il sortit de chez M. Oscar Comtant, où il était allé chercher plusieurs partitions qui venaient de lui être renvoyées de Londres, lorsqu'il fut chuté et se fractura l'épaule et le col de la femur. Ce dernier accident fut très grave. Le célèbre compositeur put bientôt se remettre au travail. Il termina son Polyte, qu'il avait recommencé de mémoire, et écrivit une Messe pour le mariage de M. de Gounouff, qui avait pour adopter jusqu'à la fin de bord et de la République, au moyen de lois nouvelles, dans ses adieux au public; mais, après un court repos, il recommença ses études littéraires. Pendant l'hiver de 1875-1876 et pendant celui de 1876-1877, il a fait un nombre considérable de conférences sur les bêtes, sujet qui est difficile d'opérer.

GOUNOUFF s. m. (gou-nouff) — rad. GOUNOUFF. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOUJÉZEC, village de France (Finistère), cant. de Pleyben, arr. de Brest, 1,388 hab., 2,170 hab.

GOUJÉZEC, village de France (Finistère), cant. de Pleyben, arr. de Brest, 1,388 hab., 2,170 hab.

GOUJÉZEC, village de France (Finistère), cant. de Pleyben, arr. de Brest, 1,388 hab., 2,170 hab.

GOUJÉZEC, village de France (Finistère), cant. de Pleyben, arr. de Brest, 1,388 hab., 2,170 hab.

GOUJÉZEC, village de France (Finistère), cant. de Pleyben, arr. de Brest, 1,388 hab., 2,170 hab.

GOUJÉZEC, village de France (Finistère), cant. de Pleyben, arr. de Brest, 1,388 hab., 2,170 hab.

GOUJÉZEC, village de France (Finistère), cant. de Pleyben, arr. de Brest, 1,388 hab., 2,170 hab.

GOUJÉZEC, village de France (Finistère), cant. de Pleyben, arr. de Brest, 1,388 hab., 2,170 hab.

le 17 mai 1877, le maréchal de Mac-Mahon lance de nouveau la France dans une politique de réaction et d'aventures. M. Gounouff fut partie de quelques membres du Sénat qui s'opposèrent à la dissolution de la Chambre des députés le 22 juin 1877, et le 19 novembre suivant, il s'associa avec républicains du Sénat qui se prononcèrent contre la proposition Kératrec, appelée à provoquer un conflit entre les deux Chambres.

GOURAU s. m. (gou-rau). Pop. Ouvrier français. — En 1870, après la bataille de Reischshoffen, M. Gounouff fut exécuté à l'Opéra un chant patriotique, intitulé : A la France. En mai 1871, on exécuta à Albert Hall, en France, le drame de M. Gounouff, intitulé : Le Comique de Paris, une comédie intitulée Gallia, ou symphonique, paroles et musique de M. Gounouff. Ces deux œuvres attirèrent peu l'attention. En 1872, l'éditeur Choudouff publia la musique écrite par M. Gounouff pour le Deux-Reines, drame en quatre actes de M. Legouff. On y trouve quelques beaux morceaux, notamment le chœur des jeunes filles noisettes et la marche des pélerins. Depuis deux ans, l'auteur de Faust habitait l'Angleterre, mais il ne s'était point fait naturaliser anglais, comme on le dit. A Londres, où il vivait, il forma une société musicale, qu'il appela Gounouff's Choir (Choir de Gounouff) et avec laquelle il donna des concerts, dans lesquels il figura à la fois comme directeur, comme compositeur et même chanteur. Pendant son long séjour à Londres, Gounouff publia des lettres sur ses compositions musicales et autres, écrivit un grand nombre de morceaux de musique pour sa société musicale et composa en totalité ou en partie des partitions, notamment un opéra intitulé Faust, qui fut représenté à la Haye en 1873. En 1875, M. Gounouff quitta l'Angleterre et revint à Paris. Au mois d'octobre de cette année, il sortit de chez M. Oscar Comtant, où il était allé chercher plusieurs partitions qui venaient de lui être renvoyées de Londres, lorsqu'il fut chuté et se fractura l'épaule et le col de la femur. Ce dernier accident fut très grave. Le célèbre compositeur put bientôt se remettre au travail. Il termina son Polyte, qu'il avait recommencé de mémoire, et écrivit une Messe pour le mariage de M. de Gounouff, qui avait pour adopter jusqu'à la fin de bord et de la République, au moyen de lois nouvelles, dans ses adieux au public; mais, après un court repos, il recommença ses études littéraires. Pendant l'hiver de 1875-1876 et pendant celui de 1876-1877, il a fait un nombre considérable de conférences sur les bêtes, sujet qui est difficile d'opérer.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

le 17 mai 1877, le maréchal de Mac-Mahon lance de nouveau la France dans une politique de réaction et d'aventures. M. Gounouff fut partie de quelques membres du Sénat qui s'opposèrent à la dissolution de la Chambre des députés le 22 juin 1877, et le 19 novembre suivant, il s'associa avec républicains du Sénat qui se prononcèrent contre la proposition Kératrec, appelée à provoquer un conflit entre les deux Chambres.

GOURAU s. m. (gou-rau). Pop. Ouvrier français. — En 1870, après la bataille de Reischshoffen, M. Gounouff fut exécuté à l'Opéra un chant patriotique, intitulé : A la France. En mai 1871, on exécuta à Albert Hall, en France, le drame de M. Gounouff, intitulé : Le Comique de Paris, une comédie intitulée Gallia, ou symphonique, paroles et musique de M. Gounouff. Ces deux œuvres attirèrent peu l'attention. En 1872, l'éditeur Choudouff publia la musique écrite par M. Gounouff pour le Deux-Reines, drame en quatre actes de M. Legouff. On y trouve quelques beaux morceaux, notamment le chœur des jeunes filles noisettes et la marche des pélerins. Depuis deux ans, l'auteur de Faust habitait l'Angleterre, mais il ne s'était point fait naturaliser anglais, comme on le dit. A Londres, où il vivait, il forma une société musicale, qu'il appela Gounouff's Choir (Choir de Gounouff) et avec laquelle il donna des concerts, dans lesquels il figura à la fois comme directeur, comme compositeur et même chanteur. Pendant son long séjour à Londres, Gounouff publia des lettres sur ses compositions musicales et autres, écrivit un grand nombre de morceaux de musique pour sa société musicale et composa en totalité ou en partie des partitions, notamment un opéra intitulé Faust, qui fut représenté à la Haye en 1873. En 1875, M. Gounouff quitta l'Angleterre et revint à Paris. Au mois d'octobre de cette année, il sortit de chez M. Oscar Comtant, où il était allé chercher plusieurs partitions qui venaient de lui être renvoyées de Londres, lorsqu'il fut chuté et se fractura l'épaule et le col de la femur. Ce dernier accident fut très grave. Le célèbre compositeur put bientôt se remettre au travail. Il termina son Polyte, qu'il avait recommencé de mémoire, et écrivit une Messe pour le mariage de M. de Gounouff, qui avait pour adopter jusqu'à la fin de bord et de la République, au moyen de lois nouvelles, dans ses adieux au public; mais, après un court repos, il recommença ses études littéraires. Pendant l'hiver de 1875-1876 et pendant celui de 1876-1877, il a fait un nombre considérable de conférences sur les bêtes, sujet qui est difficile d'opérer.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

le 17 mai 1877, le maréchal de Mac-Mahon lance de nouveau la France dans une politique de réaction et d'aventures. M. Gounouff fut partie de quelques membres du Sénat qui s'opposèrent à la dissolution de la Chambre des députés le 22 juin 1877, et le 19 novembre suivant, il s'associa avec républicains du Sénat qui se prononcèrent contre la proposition Kératrec, appelée à provoquer un conflit entre les deux Chambres.

GOURAU s. m. (gou-rau). Pop. Ouvrier français. — En 1870, après la bataille de Reischshoffen, M. Gounouff fut exécuté à l'Opéra un chant patriotique, intitulé : A la France. En mai 1871, on exécuta à Albert Hall, en France, le drame de M. Gounouff, intitulé : Le Comique de Paris, une comédie intitulée Gallia, ou symphonique, paroles et musique de M. Gounouff. Ces deux œuvres attirèrent peu l'attention. En 1872, l'éditeur Choudouff publia la musique écrite par M. Gounouff pour le Deux-Reines, drame en quatre actes de M. Legouff. On y trouve quelques beaux morceaux, notamment le chœur des jeunes filles noisettes et la marche des pélerins. Depuis deux ans, l'auteur de Faust habitait l'Angleterre, mais il ne s'était point fait naturaliser anglais, comme on le dit. A Londres, où il vivait, il forma une société musicale, qu'il appela Gounouff's Choir (Choir de Gounouff) et avec laquelle il donna des concerts, dans lesquels il figura à la fois comme directeur, comme compositeur et même chanteur. Pendant son long séjour à Londres, Gounouff publia des lettres sur ses compositions musicales et autres, écrivit un grand nombre de morceaux de musique pour sa société musicale et composa en totalité ou en partie des partitions, notamment un opéra intitulé Faust, qui fut représenté à la Haye en 1873. En 1875, M. Gounouff quitta l'Angleterre et revint à Paris. Au mois d'octobre de cette année, il sortit de chez M. Oscar Comtant, où il était allé chercher plusieurs partitions qui venaient de lui être renvoyées de Londres, lorsqu'il fut chuté et se fractura l'épaule et le col de la femur. Ce dernier accident fut très grave. Le célèbre compositeur put bientôt se remettre au travail. Il termina son Polyte, qu'il avait recommencé de mémoire, et écrivit une Messe pour le mariage de M. de Gounouff, qui avait pour adopter jusqu'à la fin de bord et de la République, au moyen de lois nouvelles, dans ses adieux au public; mais, après un court repos, il recommença ses études littéraires. Pendant l'hiver de 1875-1876 et pendant celui de 1876-1877, il a fait un nombre considérable de conférences sur les bêtes, sujet qui est difficile d'opérer.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.

GOURAU s. m. (gou-rau) — rad. GOURAU. Celui qui fabrique ou vend le goudron.